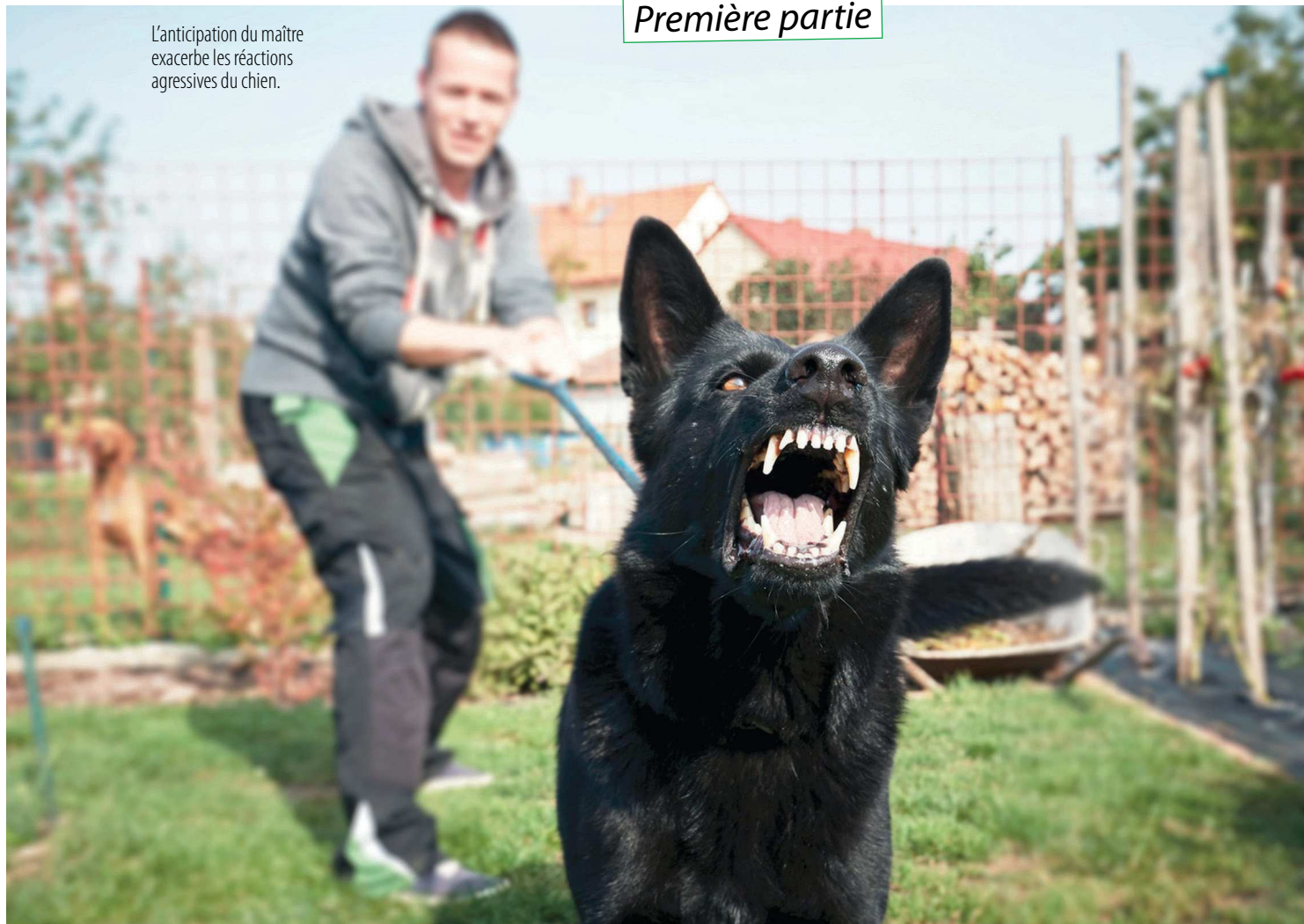


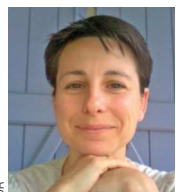
# La muselière : un outil

## Première partie

L'anticipation du maître exacerbe les réactions agressives du chien.



La muselière n'est qu'un outil, pourtant elle souffre d'une mauvaise réputation. Loin des clichés, le port d'une muselière présente des vertus thérapeutiques intéressantes dans un certain nombre de situations.



**Dr Anne Bardi**  
Vétérinaire,

DIE de vétérinaire  
comportementaliste  
34 avenue de la Crau  
13118 Entressen  
[dr.bardi@wanadoo.fr](mailto:dr.bardi@wanadoo.fr)

La muselière est attachée à la dangerosité supposée du chien qui la porte, et à l'entrave de liberté qu'elle représente. Cette image de « méchanceté » rejait sur le propriétaire au bout de la laisse, au point que certains refusent de museler leur chien. La place que lui a réservé la loi sur les chiens dits dangereux, avec une utilisation rendue obligatoire, n'a pas aidé à une meilleure connaissance ou une meilleure utilisation de la muselière.

### La muselière n'est pas une punition imposée par la force

Nous proposons à nos clients les techniques d'apprentissage en douceur pour habituer un chiot à

son collier (ou harnais), puis pour l'habituer à suivre son maître en laisse. De même pour le port d'une muselière, l'apprentissage peut, et doit, se faire en douceur.

Le choix de la muselière est important : préférer des muselières de type Baskerville pour que le chien puisse haletter naturellement lorsqu'il la porte, et pour faciliter le don d'une récompense alimentaire à travers la muselière.

Habituer le chien à venir mettre son nez dedans de lui-même, le récompenser par une friandise. Une fois qu'il réussit bien, lui faire conserver le nez dedans plus longtemps avant de récompenser, puis étape par étape, attacher la muselière, la

laisser quelques minutes, enfin proposer une activité agréable associée au port de la muselière (promenade, câlin, brossage, en fonction des préférences du chien).

### La muselière comme outil de liberté

Combien de chiens ne sont jamais lâchés, ou pire, ne sont plus sortis, car les propriétaires ne sont plus en confiance face à un comportement gênant récurrent ?

Il est de la responsabilité des soignants de prendre cette privation de liberté au sérieux. Le manque d'exercice physique et d'exploration libre est générateur de troubles à la maison (chien destructeur par ennui,

# de thérapie intéressant

## MUSELIÈRE ET ANTICIPATION DU PROPRIÉTAIRE

■ L'anticipation nous fait agir avant même qu'une situation se produise, car nous supposons qu'elle va se produire. Cela empêche l'expérience réelle d'avoir lieu.

**Exemple :** supposer que le chien qui renifle un objet va le manger, pousse à l'empêcher de renifler l'objet à sa guise, à le tirer en arrière ou à tenter de prendre l'objet avant lui. Cela donne à cet objet une valeur plus grande que sa valeur réelle : la curiosité du chien est aiguisée, son esprit de compétition/de jeu également (« qui de nous deux l'attrapera le premier ? »). Le chien va s'emparer de l'objet plus rapidement. Le cercle vicieux commence : le maître anticipe plus, le chien gobe plus rapidement. . .

**Autre exemple :** les croisements avec des gens ou des chiens, qui, parfois, déclenchent une réaction agressive du chien. Le propriétaire anticipe, sa tension est transmise au chien qui anticipe aussi. Il réagit au comportement de son maître. Le cercle vicieux s'installe à nouveau. Pour rompre cette évolution négative, le maître doit rester neutre tant que le chien n'a pas effectivement produit le comportement indésirable, car c'est à ce moment-là que son intervention sera efficace et pédagogique. Pour lui demander un tel effort, il est impératif que le propriétaire sente que chacun est en sécurité : lui-même, son chien et l'entourage. C'est ce que permet le port de la muselière.

fêtes excessives, prises de contact peu régulées, par débordement émotionnel, car le chien ne partage plus grand-chose d'autre avec ses propriétaires...).

L'écoute de nos clients permet de se rendre compte de la fréquence de ces problématiques, notre rôle (celui des ASV en particulier) est d'entendre ces difficultés, souvent cachées, car considérées comme « peu nobles » pour être soumises au vétérinaire.

*- Le chien qui mange n'importe quoi à l'extérieur (et surtout les selles de ses congénères !)* :

bien sûr, explorer les autocontrôles du chien et prendre en charge le syndrome d'Hypersensibilité-Hyperactivité, s'il existe, est une très bonne démarche. Mais en l'absence de demande ou dans le cas d'un chien n'ayant, par ailleurs, pas de déficit marqué des autocontrôles, le port de la muselière va permettre de retrouver une promenade apaisée, de cesser de le tirer en arrière au moindre arrêt pour renifler quelque chose, de lâcher le chien sans s'inquiéter dès qu'il met la tête dans un fourré.

Le fait que le maître cesse d'anticiper va participer à la reconstruction de comportements construits et régulés de la part du chien.

*- Le chien poursuiveur de joggeurs (ou autre personne ou objets mobile) :* même sans risque d'agression ou de morsure, il est fort désagréable de passer son temps à s'excuser d'avoir fait peur aux voisins, car dès que le chien est lâché, il a tendance à courir derrière tout ce qui roule ou court. La solution consiste malheureusement souvent à ne jamais lâcher le chien. Pas de lâcher donc pas d'exercices de rappel, donc pas d'éducation. Plus de sorties quotidiennes, chaque

sortie est alors l'occasion d'une excitation intense. C'est le cercle vicieux. Le port de la muselière marque la bonne foi du maître qui prend en compte la peur éventuelle des autres promeneurs et lui permet de développer et d'entretenir l'éducation de son chien (l'habitude de croiser des gens, le rappel).

*- Le chien agressif envers ses congénères :*

cela ressemble au cas précédent, avec, en plus, le risque de blessures des chiens et des propriétaires qui tentent de séparer les bagarreurs.

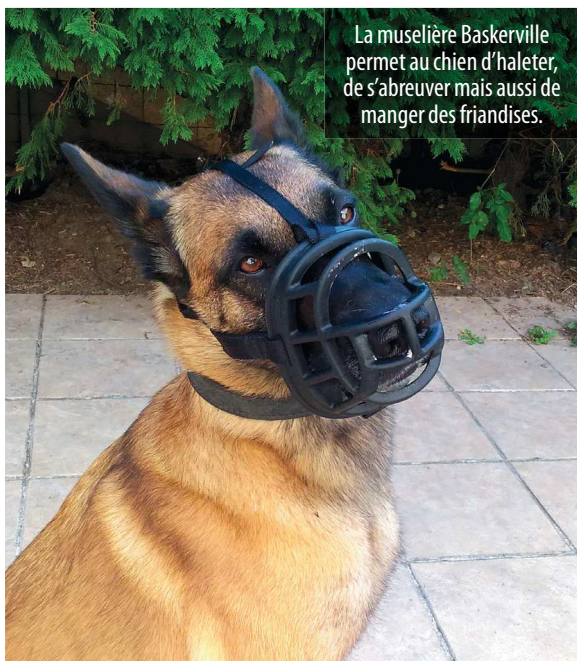
Le port de la muselière, encore une fois, permet de conserver des sorties, en sécurité pour tous. L'action sur l'anticipation du maître est bénéfique, le chien se trouvant moins soumis aux émotions de ce dernier (peur, colère).

**Le port de la muselière permet de conserver les sorties en toute sécurité**

Des essais de lâchers, avec d'autres chiens bien socialisés, peuvent être faits en sécurité. De nombreux chiens se montrent moins agressifs lorsqu'ils sont en liberté, préférant faire un détour pour s'éloigner des autres chiens et les ignorer, alors que la laisse, les entravant dans leur trajectoire, les conduit à des réactions agressives par peur, renforcées par les réactions et l'anticipation du propriétaire.

Des exercices de réapprentissage des croisements avec les autres chiens peuvent alors être menés, dans le calme, sans crainte des « ratés », car la sécurité est gérée. ●

Seconde partie à suivre dans le prochain numéro



CAMILLE GASSMANN

## LA MUSELIÈRE COMME AIDE À L'ÉDUCATION

■ L'éducation du chien se fait à force d'expériences positives. C'est la répétition d'exercices réussis et renforcés (par récompense) qui aboutit à l'acquisition du comportement attendu.

Une perturbation au cours de l'exercice limite ou annule l'apprentissage : tirer sur la laisse pour

empêcher le chien de bouger ne lui apprend pas à rester assis « de lui-même », par exemple.

Un nombre d'expériences trop réduit est aussi une cause d'échec.

Le port de la muselière permet au maître de se concentrer sur l'exercice qu'il demande à son chien, d'intervenir au moment opportun (sans

anticiper une réaction éventuelle à venir) et de réitérer les exercices même s'ils ne sont pas toujours parfaitement exécutés (rappel, sortie dans la rue, croisements avec des gens ou des chiens). Le propriétaire peut proposer à son chien un nombre d'expériences suffisant pour progresser.